

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 12 (1984)

Heft: 44

Rubrik: Pages jurassiennes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

NECHAINCE ET FIN DI TECHAIDGE DE LAI SOE A VA-TERBI

En 1600, an téchait djé el yïn et l'tchainne à Vâ-Terbi po l'eusaïdge des ménaidges mains aÿebïn po les maïrtchainds de maitré qu'en fes ïnt l'commerce. En 1630, ïn grôs désairiâ po lai contrée les Huguenats de lai dyérre de trente ans saiccaidgiït tot et breûliïnt les mâjons ! En 1685 les protestants de Fraince étïnt traqués paï lai révocation de l'édit de Nantes. Les dgens de Lyon se seuviniaint de lai St Barthélemy aint fut voi lai Suisse, è Dgenève, emportaint aivô loues, utils de traivaiye, méties de téchrains, ces dries sont vnis: s'ïnchtallaie è Baile-Huningue, c'était è pairti de ces permies téchrains qu'el téchaïdge de lai sôe s'ât ïntroduit à Vâ-Terbi, aivô des méties en bôs actionnès paï l'téchrain. En 1900, l'élèctricité était lai fôrce moderne, rempyaiçaint les brais de l'homme po les méties de sôe. Ce feut dâli ïn temps bni po les dgens di Vâ-Terbi, çoli était trop bé po durie, en 1927 el traivaiye è domicile aivait di piomb dains les âles, che biñ qu'en 1931 tot était fini, le téchaïdge se fe-saït en fabrique. Les baichattes pair-tünt en piaice po 30.- fr. paï mois, et de feut lai fïn di téchaïdge de lai sôe à Vâ-Terbi.

NAISSANCE ET FIN DU TISSAGE DE LA SOIE AU VAL-TERBI

En 1600 on tissait le lin et le chanvre au Val-Terbi pour l'usage du ménage mais aussi pour les marchands d'étoffe qui en fesaient le commerce.

Vers 1630 un grand désarroi pour la contrée, les Huguenots de la guerre de trente ans saccagiaient et brûlaient les maisons ! En 1685, les protestants étaient traqués en France par la révocation de l'Edit de Nantes. Les gens de Lyon se souvenant de la St Barthélemy ont fui vers la Suisse à Genève emportant avec eux outils de travail, et métiers de tisserands, ces derniers se sont installés à Bâle-Huningue, c'était à partir de ces promoteurs que le tissage de la soie a été introduit au Val-Terbi avec des métiers en bois actionnés par les tisserands.

Vers 1900 l'ère de l'électricité était la bienvenue qui remplaça bien des travaux manuels. Ce fut dès lors un temps béni des gens du Val-Terbi cela était trop beau pour durer, dès 1927 le travail à domicile avait du plomb dans les ailes, si bien qu'en 1931 tout était terminé le tissage se fesait en fabrique. Les tisseuses, les jeunes surtout partaient comme servantes à raison de 30.- fr. par mois, et ce fut la fin du tissage au Val-Terbi

H. Bron



HICHTOERE DI VALERE CHU LE BRESIL

— A Brésil an maindgebraît le mîe aivô lai tyie, camme an maindgebraît lai sope tchie nos; dains lai province de Santa-Fée, voù i étôs, è yi aivaît pus d'ai-chattes que d'môtches dains nos yûes le tchâd temps.

— Mains Valére è yi aivaît pus d'reutches que d'mâjons ?

— Attends qu'i t'dieuche que c'était pus tôt des bessons qu'êtint alègnies chu des kilomètres, les aichattes rai-méssint die mie di bon an à bon an.

— Eh bïn Valére, ce n'daivaît pe être des ruses de s'promnaîe dains lai campagne !

— Che vrai qu'i seus ci te les voyôs dâ loin, pochque les aichattes à Brésil sont ch'grôsses que des aignés; po aiccmencie tot comptant aiprès l'bon an, c'ât les crâmias et çoli cheut paï les accacias, aiprès c'ât les yïmbas et po fini l'année c'ât les ségoyas. Te les voit djeute en lai séjon des crâmias aiprès ès sont dains lai côte.

— Dis Valére aivô ces grôsse aichattes les bessons daint êtres gros, n'âtce pe ?

— Crais-me ou pe, ès sont camme ci !

HISTOIRE DU VALERE SUR LE BRESIL

— Au Brésil on mange le miel à la cuillère comme on mange la soupe chez nous. Dans la province de Santa-Fée où j'étais, il y avait plus d'abeilles que de mouches dans nos lieux l'été.

— Mais Valère il y avait plus de ruches que de maisons !

— Attends que je te dise que c'était plutôt des bessons qui étaient alignés sur des kilomètres, les abeilles récoltaient le miel du nouvel-an au nouvel-an.

— Eh bien Valère ça ne devait pas être de la rigolade de se promener dans la campagne !

— Si vrai que je suis ici, tu les voyais de loin, parce qu'au Brésil les abeilles sont si grandes que des agneaux, pour commencer, de suite après le nouvel-an c'était la saison des crâmias, après c'étaient les accacias, ensuite les limbas et pour finir l'année, les ségoyas. Les abeilles tu les vois juste à la saison des crâmias, après elles sont dans les forêts.

— Dis Valère, avec ses grandes abeilles les bessons doivent être grands, n'est-ce pas ?

— Crois-moi ou pas, ils sont comme ici !